Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 62 (1965)
Heft: 8

Rubrik: Conseils aux débutants

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

« Problèmes en apiculture ». Liant d'une façon très adroite ses vastes connaissances théoriques et pratiques, le conférencier a traité en quatre points le problème de la réussite en apiculture, soit : emplacement du rucher, conduite du rucher, sélection des races et des lignées et système de la ruche.

En son nom personnel et au nom des délégués, le *président* remercie chaleureusement le conférencier pour son excellent exposé. Il le prie également de faire part à la Division fédérale de l'agriculture et à la Station du Liebefeld de la reconnaissance des apiculteurs romands pour l'activité déployée par ces deux instances en faveur de l'apiculture.

L'ordre du jour étant épuisé, la séance est levée à 16 h. 45.

Le secrétaire : *V. Bohnet.* Le président : *R. Bovey.*

CONSEILS AUX DÉBUTANTS

pour août 1965

Les années se suivent, mais ne se ressemblent pas ! Ce vieil adage reste valable pour l'apiculture, et se trouve à nouveau confirmé dans les faits.

Il ressort des renseignements que nous possédons, que la récolte, à part quelques exceptions confirmant la règle, est quasi nulle en Suisse alémanique et de faible à très faible en Romandie. Le temps instable, les orages trop fréquents et souvents violents, les chutes de grêle ici et là, semblent avoir définitivement compromis les chances de voir des hausses pleines. A moins d'une miellée tardive, toujours possible mais probablement locale, et indésirable si elle survient en fin de mois, on peut donc considérer la saison apicole comme terminée pour ce qui concerne la récolte et il faut songer à se préparer pour 1966.

Parler d'hivernage, alors que les vacances estivales battent leur plein, que de tous côtés, à la mer comme à la montagne, les corps des heureux oisifs se dorent au soleil, peut sembler paradoxal ; mais, mon cher débutant, c'est en août déjà qu'il faut travailler à assurer la saison prochaine. Plus tôt l'on s'y prendra, plus les chances de succès seront grandes. Voici donc ce que nous conseillons :

Si le temps reste défavorable pour la récolte, si aucun apport n'est constaté, il faudra enlever au plus tôt les hausses, si ce n'est

déjà fait lorsque ces lignes paraîtront. Les corps de ruches seront pour la plupart vidés de leurs provisions. Les risques de pertes seront grandes, surtout dans les ruchers transportés en montagne, où la consommation est en général plus forte. Il y aura des risques de pillage et nous renouvelons à ce sujet nos conseils de juillet. Donc, célérité, prudence et ordre seront de rigueur pour toutes les opérations, qui seront faites avec discernement, sans multiplier inutilement les interventions. Ne pas oublier de mettre les hausses à l'abri des ravages de la fausse-teigne, particulièrement dangereuse en ce mois. Espacer soigneusement les rayons, les préserver par soufrage ou autre moyen. (L'on ne peut malheureusement plus se procurer librement du sulfure de carbone, moyen de lutte simple et radical.)

Il faudra redescendre le plus tôt possible les ruchers de montagne, en prenant encore plus de précautions qu'à la montée. Les pertes de reines sont plus graves qu'au printemps, l'agitation inutilement provoquée est beaucoup plus dangereuse ensuite du manque de récolte.

Dès le 10, plus tôt même si possible, il faudra commencer le nourrissement à petites doses, pour relancer la ponte. Une fois constaté que le couvain s'étend largement sur les rayons du centre, on pourra nourrir plus abondamment. Il faut s'arranger pour que tout soit fini pour le 15 septembre au plus tard, ceci étant très important pour obtenir un hivernage normal. Donc, pour nous résumer, il faut qu'à fin août les colonies soient pourvues d'au moins la moitié des provisions nécessaires (7 à 9 kg).

Nous vous conseillons d'enlever les rayons du bord avant de terminer et de ne garder que 7, 8 ou 9 rayons bien couverts d'abeilles. Nous reviendrons là-dessus le mois prochain, pour ceux qui ont tendance à négliger ou perdre de vue certaines directives, pourtant bien utiles pour la conduite rationnelle du rucher.

Il est parfaitement inutile de vouloir hiverner des ruches trop faibles ou devenues orphelines, si cet orphelinage date de trop longtemps pour permettre un remérage. Une seule solution s'impose pour ces colonies : le brossage et la mise en lieu sûr des rayons libérés. On peut à la rigueur tenter la réunion d'une faible avec une orpheline, mais les chances de succès sont plus minces qu'au printemps.

Si, malgré le nourrissement stimulant, une ruche n'a pas de ponte à fin août, elle n'est pas pour autant nécessairement orpheline, et l'apiculteur quelque peu expérimenté saura faire la différence : aspect général, bon ou mauvais groupement des abeilles (si ces dernières sont fortement resserrées sur les cadres du centre, le préjugé est favorable), tranquillité ou agitation, etc. Il nous est arrivé à maintes reprises d'hiverner des colonies n'ayant pas

recommencé la ponte en automne et qui, se rattrapant par un départ précoce et rapide au printemps, se révélèrent très bonnes par la suite. (A noter que cette règle n'est pas absolue, tant s'en faut.)

Et maintenant, mon cher débutant, si vous avez eu la chance de récolter un peu de miel, nous voulons espérer que vous en avez pris le plus grand soin, que vous l'avez fait contrôler et que vous l'avez logé dans des emballages de qualité. Nous pensons qu'il est à peine besoin de vous demander de respecter les prix de la Romande. En des années comme 1965, on est souvent sollicité par des acheteurs inhabituels, qui probablement n'ont pas trouvé à se ravitailler à leurs sources ordinaires. Réservez votre petite récolte en tout premier lieu aux acheteurs fidèles (ceux des bonnes années), et partagez-la équitablement entre tous, si vous voulez qu'ils vous favorisent de leurs demandes lors de la prochaine saison d'abondance.

Pour en revenir à ces acheteurs d'occasion, que probablement vous ne reverrez jamais, ne tenez aucun compte des offres alléchantes qu'ils pourraient vous faire. Nous avons connu tout cela. Dans ce domaine, encore plus qu'ailleurs peut-être, la discipline et l'honnêteté doivent être de rigueur.

Et si, selon toutes probabilités, 1965 ne doit pas enrichir votre bourse, nous souhaitons qu'elle enrichisse vos connaissances et aussi votre cœur.

Reprenez donc courage, chers amis, gardez intact votre attachement à la cause des abeilles, restez des membres fidèles, attentifs et actifs de votre section, et n'oubliez pas d'établir de nouveaux projets pour l'an prochain.

Marchissy, le 19 juillet 1965.

Ed. Bassin.

Le courrier de l'élevage

de M. H. Schneider, Liebefeld

L'INTRODUCTION DES REINES

Avant de doter une colonie d'une reine précieuse, il est bon de la munir d'une marque de couleur réservée à l'année en cours. Le *marquage des reines* peut être effectué facilement par chacun en appliquant une petite tache de vernis-colle spécialement préparé sur le thorax (mésonotum) ou en munissant la reine d'une petite plaque de « stanniol » (opalith). Ainsi il est possible de reconnaître facilement la reine et d'avoir un contrôle de son âge et de son origine à n'importe quel moment de l'année. L'apiculteur qui désire faire une sélection consciencieuse ne manquera pas de munir tou-